

# Bulletin



Renouveler l'appel de l'Évangile pour la guérison des malades en soutenant les Anglicans travaillant à travers le monde entier dans le domaine de la santé, que ce soit en milieu clinique ou au sein d'une communauté.



Dans toute la Communion, le clergé et les médecins, ainsi que les données d'enquête, signalent tous une augmentation croissante d'un état de santé mentale très faible dans nos communautés et parmi nos professions soignantes. En réfléchissant sur le ministère de Jésus concernant la restauration de la santé et du bien-être, que pouvons-nous faire pour soutenir le bien-être mental et spirituel, aider à soigner le deuil et les traumatismes, promouvoir la résilience et prendre soin des soignants ?

Le Dr Janice Tsang propose une **étude biblique** afin d'explorer le contact humain, la détresse mentale et l'aide aux personnes dans le besoin dans l'une des lectures de l'Évangile du mois de novembre - l'histoire de Jésus et des enfants (Luc 18 15-17).

Alors que nous faisons face à des niveaux très élevés de stress au sein de nos églises et dans le ministère paroissial, Mgr Murray Harvey partage ses réflexions et ses questions sur l'évolution des vocations et de leurs exigences.

Enfin, Ruth Rice, directrice de *Renew Wellbeing*, offre un **exemple pratique** de la manière dont les églises peuvent s'associer aux services de santé mentale, en créant des espaces sereins et partagés pour encourager le bien-être

## Les enfants et Jésus - aussi pur qu'un enfant, et prendre soin de notre enfant...

Jésus appela les enfants à lui et dit : « Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. » (Luc 18 : 16)

L'une des lectures de l'Évangile pour le mois de novembre selon le Lectionnaire est tirée de Luc 18 : 15-17, Jésus déclare d'une manière explicite et douce, cependant affirmative, que seuls ceux ressemblant à des enfants sont en mesure de recevoir le Royaume de Dieu et que tous les enfants sont accueilli en lui et en son Royaume.

Bien qu'historiquement et culturellement, toutes les familles juives attachent une grande importance au fait d'avoir des enfants, dans leur système patriarcal traditionnel, les femmes et les enfants n'avaient pas accès aux mêmes opportunités que les hommes. De même parmi les rabbins, une partie des normes sociales faisait en sorte qu'ils ne consacraient de temps qu'à leurs meilleurs étudiants, et très peu aux moins qualifiés. Peut-être était-ce dans ce contexte que ce passage de l'Évangile eu lieu, les disciples de Jésus essayant de l'empêcher de "perdre du temps" avec des jeunes enfants, et de maintenir l'image sociale de Jésus en tant que grand rabbin, dédié aux adultes compétents et intelligents. Cependant, Jésus a tout particulièrement béni les enfants et enseigna les foules que "celui qui ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera jamais." (Luc 18:17). Un récit similaire de cet enseignement a également été documenté dans les évangiles selon Matthieu (19: 13-15) et Marc (10: 13-16).

Au milieu de nombreuses incertitudes mondiales, une pandémie jamais prévue, une distanciation sociale prolongée et une limitation des interactions physiques se sont développés au cours des dernières années. Le manque relatif de contact humain a conduit à un grand nombre de problèmes psychologiques. Nous avons assisté à une augmentation importante de détresse mentale, touchant tous les âges sur tous les continents. Personne n'est à l'abri de cette pandémie supplémentaire de « détresse psychosociale » ou de « troubles mentaux ». Du point de vue de la santé mentale et de la pastorale exercée en clinique, et citant Eric Berne qui était un psychiatre né au Canada et le fondateur de la « théorie de l'analyse transactionnelle », menant au « modèle parent-adulte-enfant (PAC) », dont il a été avancé que bien des fois, le « comportement dysfonctionnel » observé chez les personnes en détresse mentale est généralement le résultat de décisions restrictives prises dans l'enfance dans l'intérêt de la survie, conduisant au « scénario de vie ». En étant conscient du "scénario de vie inconscient" de soi et d'une meilleure conscience de soi, cela pourrait conduire à une meilleure acceptation de soi et à une auto-compassion envers soi-même, avec une meilleure compréhension des événements négatifs de nos vies ou des émotions de notre enfance ou de notre passé.

Ici, à partir de l'enseignement de Jésus dans l'Évangile selon Luc, d'une part, Jésus nous dit d'être aussi purs qu'un enfant alors que nous avançons dans notre vie, avec une expression congruente de nos sentiments et de nos émotions, ainsi qu'une pleine confiance en lui comme un petit enfant ayant une confiance totale en ses parents ou ses grands-parents. Le fait de croire plutôt que voir est ce qui rapproche un enfant de Dieu.

D'autre part, il parle aussi de s'occuper de son propre « petit enfant ». Chacun de nous a eu une enfance, qu'elle soit heureuse ou difficile, nous avons tous été un jour un petit enfant. C'est la conscience de soi et l'écoute de nos propres besoins insatisfaits, qui nous rend soucieux de libérer notre "état d'enfant adapté" inconscient vers un "état d'enfant libre". Ainsi, notre "petit enfant" pourra se libérer, avec son amour inconditionnel, plein de foi et l'espoir, son esprit créatif et joyeux à tout moment. Jésus nous enseigne : « Aime ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-ci » (Marc 12:31). Ce n'est que lorsque nous avons une meilleure compréhension de nous-mêmes et de nos besoins insatisfaits que nous pouvons, en tant que ses artisans pastoraux travaillant en clinique, être en mesure de servir notre prochain et les défavorisés. Particulièrement ceux qui sont en détresse en période de défi, ceux qui souffrant de détresse psychologique ou mentale.

En tant que membre de la Communauté Anglicane, sommes-nous prêts à nous soucier de notre "petit enfant" ? Sommes-nous prêts à être un auditeur actif et à tendre la main à ceux qui sont dans le besoin ? A accueillir les faibles et les petits enfants et à être aussi purs comme des enfants et aussi fidèles que des enfants envers l'espérance indéfectible de notre Seigneur Jésus Christ ?

**Dr Janice Tsang MBBS, MRCP (Royaume-Uni), FRCP (Londres), FRCP (Edinburgh), FHKCP, FHKAM (Médecine) Spécialiste en oncologie médicale, co-animatrice de l'AHCN.**

## Réflexions sur la pandémie de COVID-19 et la nature dynamique de la vocation

En tant qu'évêque diocésain en Australie, je suis préoccupé par l'impact du COVID-19 sur la santé mentale et le bien-être du clergé depuis le début de la pandémie. Même avant la pandémie, les recherches ont montré que les niveaux d'anxiété, de stress et de dépression parmi le clergé étaient déjà préoccupants. Des recherches menées dans de nombreux diocèses anglicans australiens pendant la pandémie ont montré des niveaux alarmants de stress, d'anxiété et de dépression. Sur l'échelle de dépression, d'anxiété et de stress (DASS), environ 63 % des membres du clergé et des dirigeants d'église ont déclaré avoir ressenti des niveaux de stress normaux, contre 87 % avant la pandémie. Une image similaire a été observée pour la dépression et l'anxiété par rapport à ce qui avait été rapporté dans l'étude précédente qui a été menée avant la pandémie, indiquant que les niveaux rapportés sur les trois mesures ont augmenté de manière significative pendant cette période.

En plus d'être évêque, je suis psychologue agréé et je suis impliqué dans l'enseignement de la psychologie au niveau universitaire. Je sais que la recherche sur la santé mentale, y compris la santé mentale du clergé en particulier, a montré des résultats similaires dans de nombreux pays. Nous avons récemment organisé un séminaire conjoint avec des membres du corps professoral de la Clergy Health Initiative de l'Université Duke aux États-Unis. Leurs recherches parmi le clergé américain ont révélé des niveaux élevés d'anxiété parmi le clergé quant à l'impact de la pandémie sur la fréquentation de l'église, les finances de l'église et le temps et les compétences accrus nécessaires pour produire des options de service liturgique en ligne.

Avant la pandémie, la plupart de mes recherches universitaires et de mes écrits concernaient le domaine de la vocation au ministère ordonné. Un sens de l'appel ou de la vocation n'est pas statique, mais dynamique, il est donc affecté par l'évolution des demandes et des attentes telles que celles que le COVID-19 a imposées aux ministres dans les paroisses et dans d'autres contextes. Le COVID-19 a incité de nombreuses personnes dans le ministère, en particulier le ministère rémunéré à temps plein, à se poser la question : qu'est-ce que Dieu me demande dans cette nouvelle réalité ? Ai-je les dons et les compétences nécessaires pour dorénavant servir Dieu authentiquement à travers le ministère paroissial ? Nos statistiques australiennes révèlent des niveaux considérablement réduits de satisfaction à l'égard de la vie, de bien-être personnel et d'efficacité perçue parmi le clergé par rapport aux niveaux d'avant la pandémie. Pris ensemble, ceux-ci peuvent amener certains à quitter le ministère.

Le Réseau de Santé Communautaire et sa Communauté de Pratique en Santé Mentale ont été un forum extrêmement précieux pour commencer à explorer ces questions dans une perspective globale.

[Cliquez ici pour un résumé d'un article](#) du Dr Harvey sur la vocation.  
**Dr Murray Harvey**  
**Évêque de Grafton, Australie**

## Renouveler le bien-être : des espaces partagés sereins où il est bon de ne pas être bien

L'Organisation Mondiale de la Santé nous demande de « faire de la santé mentale et du bien-être pour tous une priorité mondiale »[1]. Je suis si heureux et cela me remplit d'espoir.

En tant que personne qui a lutté avec ma propre santé mentale et émotionnelle, je crois que le moment est venu pour l'église, n'importe laquelle, de se joindre à cette vision.

Il y a plusieurs années, pour m'aider à veiller à mon propre bien-être suite à une dépression, nous avons créé un petit espace de style café attaché à une zone de prière où nous nous sommes également associés à des services de santé mentale, afin de fournir un espace partagé simple et serein pour les loisirs et les activités, ainsi que des rythmes de prière pour tous.

Non seulement cela a aidé mon bien-être, mais cela a aidé beaucoup d'autres.

Aujourd'hui, plus de 200 églises ont aménagé des espaces similaires. Nous proposons une formation et un soutien à toute église pour mettre en place un espace de présence, de prière et de partenariat : un espace de renouvellement où tous sont égaux et où le bien-être est le langage partagé.

Une dame qui fréquente notre tout premier espace de renouvellement a déclaré : "J'adore cet espace : maintenant, quelqu'un connaît mon nom." Nous pouvons être le peuple du shalom de Dieu au cœur même du renouvellement du bien-être. Nous rejoindrez-vous ?

Formation gratuite : [www.renewwellbeing.org.uk](http://www.renewwellbeing.org.uk)  
Lisez "Ralentissez, montrez-vous et priez" de Ruth Rice pour l'histoire et le manuel pour configurer votre espace. Disponible depuis Amazon, de n'importe quelle librairie ou de la [Librairie St Andrews](#).

**Ruth Rice : Directrice Renew Wellbeing**  
[ruth@renewwellbeing.org.uk](mailto:ruth@renewwellbeing.org.uk)

[1] [www.who.int](http://www.who.int)  
[www.mentalhealth.org.uk](http://www.mentalhealth.org.uk)

## Ressources

### Ressources spirituelles

L'Anglican Alliance a également produit une série d'études et de réflexions bibliques intitulée [Faith in the Time of Coronavirus](#) (la foi durant la période de COVID). Ceux-ci nous aident à placer notre expérience de la pandémie dans le contexte de notre foi et incluent des études bibliques sur des questions telles que « calmer les peurs et renforcer l'espoir » ce qui peut aider à renforcer notre bien-être mental. Les études bibliques peuvent être utilisées à la maison, ainsi que lors de rencontres en ligne avec d'autres personnes.

### COVID-19 et santé mentale : prendre soin de soi et des autres.

Dans ces pages, nous partageons quelques conseils pour aider les gens à prendre soin d'eux-mêmes, des personnes avec lesquelles ils sont et d'autres membres de la communauté au sens large, en ces temps difficiles. **Nous fournissons également des liens vers des ressources que nous avons trouvées particulièrement utiles, adaptables selon les différents contextes.**